

# Journée d'étude de la **Société d'Ethnozootechnie**

du 21 nov. 2017



## Contribution écrite de l'**association FERME**

**F**édération pour promouvoir l'**E**levage des **R**aces domestiques **ME**nacées

Pour sauvegarder les races et populations "**ORPHELINES**"

### **Préambule :**

L'Association FERME, créée en 1990, a très rapidement fait le choix d'agir prioritairement en faveur des races ou populations en péril. Composée uniquement de bénévoles, dotée de moyens très modestes, c'est avec la même modestie que nous souhaitons apporter une contribution écrite à cette journée dont le thème nous est cher, avec un seul objectif, aider à l'analyse de la situation.

### **Races en péril :**

- Où en est-on ?

Le visuel du titre de cette journée remplace le mot péril par devenir. Si, bien sûr, il est vrai que de nombreuses races en péril ont maintenant un avenir, certaines restent en grand danger.

Nous avons inventorié les populations caprines menacées dans notre journal N°50 (nov. 2005). Si l'on se réfère au site « Races de France », plusieurs d'entre elles n'ont toujours pas obtenu une reconnaissance officielle et de ce fait, sont grandement fragilisées. Il s'agit de **la Catalane, de la chèvre des Savoie et de la Cou clair du Berry**. Notons que la **Roya Vésubie** aurait pu être sauvée au moins en tant que race relique. Décrite par M. Laurent AVON dans notre journal N°50, elle aurait mérité plus d'attention. Quant à nous, nous restons persuadés qu'il n'est **pas trop tard**.

En 2010, année de la biodiversité, nous avons fait un nouvel inventaire concernant toutes les espèces dans notre journal N°64.

Actuellement, nous travaillons à revoir cet inventaire et à alerter à propos des dernières « orphelines ».

### **Caractérisation des orphelines :**

Ce sont les races ou populations

→ **Oubliées** (pas de reconnaissance officielle et effectifs au seuil de l'extinction) *Ex. Brebis « Fumée » du Cantal*

→ **Non reconnues** (en cours de relance) *Ex. Chèvre Cou-clair du Berry*

→ Reconnues mais n'étant **défendues par aucune association de race** *Ex. Lapin japonais*

→ Ou ne comptant plus qu'un **nombre très faible d'éleveuses et d'éleveurs** *Ex. Poule Courtes-Pattes*

Sans omettre,

→ les personnes aux **démarches marginalisées** (défense du type ancien ou sélection plus large que le standard officiel) *Ex. Bretonne Pie Noire type ancien et Bretonne pie Rouge*

→ et les **sélectionneurs professionnels** (qui détiennent des souches anciennes rares). *Ex. Pintade Perle Noire du Berry*

Quelques orphelines : *Dindons (Porcelaine et Bleu de l'Ariège), brebis Marron des Aravis, chèvres et moutons à courtes oreilles, canard Kriaxera, âne Corse, poules (Lyonnaise, Sans-queue des Ardennes, Javanaise, de Grézieux...) pigeons (Manotte d'Artois, cravaté et Haut-volant Français...), lapin Grand Russe, canards (Bourbourg, de Vouillé, d'Estaires...), oie de Bresse, chiens (Berger de Savoie, Braque de l'Ariège...), cheval Boulonnais...*

**Cette liste est non exhaustive.**

## Races en devenir, de nouvelles menaces :

D'autre part, lors de nos récents entretiens avec plusieurs associations, nous avons pu constater que les races qui avaient été sauvegardées risquaient de se trouver à nouveau fragilisées.

→ Les races en péril que notre association accompagne depuis 27 ans doivent en grande partie leur renaissance à des bénévoles dont le moteur principal est la passion. Mais au fil des années, une usure s'installe quand le renouvellement des personnes ne s'opère pas. Plusieurs équipes s'essoufflent.

→ Pour obtenir le sésame de la reconnaissance officielle, il leur est demandé un travail énorme. Elles ont parfois obtenu pour cela des financements permettant l'embauche de permanents. Mais tout est actuellement remis en cause.

En effet,

- la réorganisation en cours des organismes officiels ainsi que celle des régions, départements, communautés de communes,
  - le désengagement de l'État dans le suivi et le financement des associations de race,
  - les coupes budgétaires qui doivent, de ce fait, être réalisées,
- font craindre que les soutiens qui avaient été apportés jusqu'à présent soient supprimés.

Notons par ailleurs la grande disparité des aides d'une région à l'autre qui installe **une inégalité de traitement en complète contradiction avec les principes républicains de notre pays**.

- Des personnes sauvegardant la même race sont aidées dans une région de son berceau et ne le sont pas dans une autre, pourtant, elle aussi, dans ce berceau.
- Dans une même région, les races à faible effectif les plus fragiles sont oubliées alors que les plus solides reçoivent l'essentiel des financements.

→ Pour ce qui est de la prime aux races menacées (PRM), bon nombre d'éleveuses et d'éleveurs l'ayant réclamée, l'attendent toujours et de ce fait, après s'être tournés vers une race en péril, regardent à nouveau vers les races les plus répandues.

→ L'imposition de normes industrielles (sanitaires, identification...) à tous les paysan-ne-s fragilise les fermes les plus petites.

→ En ce qui concerne les volailles, les alertes sanitaires répétitives mettent en difficulté de nombreuses éleveuses et de nombreux éleveurs. Le fonctionnement des rassemblements des clubs avicoles est lui aussi grandement perturbé. Pourtant, leur action a été déterminante dans le sauvetage des races de la basse-cour.

→ La gestion du retour du loup est elle aussi une difficulté à laquelle nombre d'éleveuses et d'éleveurs ont du mal à faire face.

→ Autre problème grave dont commencent à nous parler nos adhérent.e.s, la maladie de Lyme qui touche de nombreuses personnes du monde de l'élevage.

**Bien sûr, notre réflexion s'appuie sur un nombre encore trop faible de témoignages mais pour ce qui est des races concernées, elle nous conduit, sans hésiter, à alerter sur les menaces qui pèsent sur elles.**

## Agrobiodiversité :

Si l'importance de l'agrobiodiversité est de moins en moins contestée, la façon dont elle sera envisagée à l'avenir reste à définir.

→ Sera-t-elle une affaire privée ou une affaire d'État ?

→ Va-t-on uniquement raisonner en terme de races ou regarder, aussi, du côté des populations ?

→ Une évaluation basée sur la recherche génétique de la part des organismes de sélection va-t-elle déposséder les éleveurs de leurs choix en matière de reproducteurs, voire de races ?

## Une étude confirme nos convictions :

Dans le cadre du projet PRAISE sur l'amélioration génétique des prairies semées (financé par l'Agence nationale de la recherche), le CEFÉ et l'Inra de Lusignan dans la Vienne ont mené une expérimentation originale par sa démarche et totalement nouvelle pour la science. Ils ont testé la diversité et voici leur conclusion.

« *C'est un nouveau paradigme* » s'enthousiasme Cyrille Violle, chercheur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE-CNRS/université de Montpellier).

"*Nos résultats montrent qu'il est désormais plus intéressant de parier sur la biodiversité pour augmenter les rendements*".

**Quant à nous, nous parions aussi sur la nécessité de miser sur une agrobiodiversité la plus large possible.**

## Conclusion :

**FERME insiste sur le caractère choquant de l'inégalité des aides** et du désinvestissement de l'État pour les aides aux races rares : certaines associations reçoivent beaucoup, d'autres rien.

L'association reprend ce qu'elle demande depuis le début : que les races anciennes soient considérées pour leurs adaptations à la biodiversité des milieux d'élevage et l'importance qu'elles pourront avoir en cas de changement climatique intense ou de crise économique. Actuellement, où se pose le problème de la préemption des terres par des compagnies privées et du chômage prégnant, nous attirons l'attention de nos dirigeants sur **l'urgence de la sauvegarde des animaux et plantes fermières.**

FERME souhaite également insister sur le fait que les races sont avant tout le résultat du travail de femmes et d'hommes qui élèvent et sélectionnent depuis des millénaires. **Il faut donc continuer de permettre à la sélection paysanne de se poursuivre librement en fonction des choix des éleveuses et des éleveurs.** Il faut les soutenir quand ils font des choix économiquement difficiles mais essentiels au maintien d'une agrobiodiversité la plus riche possible.

Enfin, nous terminerons en rappelant que ce patrimoine que nous héritons est un bien commun et, à ce titre, **une affaire d'État.**

**L'équipe,**  
1e 15-11-2017

### Sources :

*Les journaux de FERME N°50 et 64*

*Télécharger le N°64* <http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/pdf/journaux/BIODIVERSITE.pdf>

*Site Sciences et avenir* [https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/agriculture/60-ans-que-l-agriculture-a-tout-faux\\_101275#xtor=EPR-1-\[SEAActu17h\]-20171028](https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/agriculture/60-ans-que-l-agriculture-a-tout-faux_101275#xtor=EPR-1-[SEAActu17h]-20171028)

### Présentation **FERME**:

<http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/presentation.html>

**Nous avons déjà soutenu** (actions de sauvetage) :

<http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/jeu2/jeu-p01.html>

**Notre bulletin interne** (télécharger un exemplaire):

<http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/pdf/journaux/Journal-N-69.pdf>

**L'agrobiodiversité en images** (cf notre blog)

<http://association-ferme.org/>

**Animaux de ferme rares** (cf notre blog et notre site)

<http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/animaux-ferme-rare.html>

**Races et populations orphelines** (cf notre site)

<http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/races-orphelines.html>